



SACO13
Liaison électrique Sardaigne • Corse • Italie

CONCERTATION PUBLIQUE – RENFORCER L’ALIMENTATION ELECTRIQUE DE LA CORSE

Date : Lundi 07 octobre 2019 – de 18h30 à 19h45
Nombre de participants : 15
Lieu : BONIFACIO
Salle de la Maison des Pêcheurs – Quai nord du Port de Plaisance

Intervenants :

Don Marc ALBERTINI	EDF - Chef du Service Territoires et Développement Durable
Pascal CHAUSSE	Animateur
Andréa CAVALIERE	TERNA – Ingénieur études
Jean-Charles ORSUCCI	Maire de Bonifacio
Bernard-Henri LORENZI	Garant CNDP
Guillaume NEYRET	EDF - Ingénieur études
Jacques ROUDIER	Garant CNDP
Stéphane THIRIET	EDF – Responsable concertation et autorisations

Pascal CHAUSSE

Avant de commencer la réunion, je vais tout d'abord donner la parole à Monsieur le Maire de Bonifacio ici présent, qui nous accueille dans cette salle. Monsieur le Maire s'il vous plaît.

Jean Charles ORSUCCI - Maire de Bonifacio

Donc bonsoir à toutes et à tous. Ecoutez gentiment vous me transmettez ce micro. Effectivement j'ai pris du plaisir à vous accueillir ici ce soir, pour deux, trois petites raisons.

La première, c'est que ce projet me semble être un projet plus qu'intéressant d'un point de vue politique. Quand je dis politique, c'est à dire que je suis de ceux qui pensent que les projets européens donnent du sens à la construction européenne, et à l'avenir que nous avons à mener ensemble. Donc le fait de lier un pays comme l'Italie et la France à travers ce type de projet, je pense que c'est un élément important, et qu'il ne faut pas négliger dans le fait qu'au lieu de se tourner le dos, nous construisons ensemble des politiques publiques sur des sujets sensibles comme l'énergie. Ça c'est le premier point.

Le deuxième point, c'est que l'on ne peut vous accueillir que favorablement dans le cadre de ce projet parce que en tout cas pour moi aujourd'hui, dès que j'ai eu l'information qu'il devait se faire, il y a une ambition pour la commune que j'ai l'honneur de diriger. Cette ambition, c'est d'améliorer le paysage de Bonifacio.

Vous savez, c'est avec cette détermination là que je vais œuvrer pour faire en sorte que ce projet continue à exister, mais soit encore plus respectueux de ce patrimoine exceptionnel qui nous a été donné. Or, même s'il peut y avoir de longs débats sur des éoliennes, sur des poteaux électriques, sur est-ce que c'est beau ou pas beau, je continue à penser que sur un câble de ce type, s'il est enfoui, c'est quand même mieux, et c'est quand même un peu plus esthétique, et je crois que c'est largement partagé par les uns et par les autres.

Donc, c'est dans cet état d'esprit qu'on vous accueille à Bonifacio, avec un point aussi important c'est qu'on voit bien aujourd'hui que des projets de cette envergure sont soumis à un certain nombre de règles, qu'on va donner la parole à toutes celles et tous ceux qui souhaitent la prendre. Cette nécessité de transparence, de démocratie, je crois que c'est important. De transparence, parce que là on sait qu'il y a aussi derrière vos entreprises respectives, il n'y a pas que de la philanthropie. Il faut, je vous le dis comme je le pense, mais ce n'est pas irrespectueux que de le penser, d'avoir une entreprise qui fonctionne bien mais je crois que l'intérêt général doit prendre toujours le pas sur les intérêts corporatistes ou privés, en tout cas c'est comme ça que je conçois les choses. J'espère qu'ensemble vous avez travaillé tout l'après-midi, vous travaillez déjà depuis des mois, on pourra je le dis améliorer le quotidien des bonifaciens parce qu'effectivement je crois que ça fait partie aussi des enjeux futurs. L'environnement, on y fait souvent référence. Je crois qu'il y a des choses telles que l'énergie qui doivent aussi conditionner l'esthétique, et l'esthétique ça fait aussi partie du vivre ensemble, donc on compte sur vous pour nous expliquer correctement les choses, pour nous convaincre, convaincre individuellement les bonifaciens de participer à des solutions qui garantissent le projet que vous portez.

Je répète, moi je suis de ceux qui pensent que, même si je suis attaché à l'autonomie énergétique de la Corse, je pense qu'avoir des garanties comme celles que vous proposez c'est quand même un point fondamental, et je crois qu'il faut travailler en ce sens.

Voilà ce que je voulais vous dire et vous remercier de votre venue et de cette organisation qui à mon avis va dans le bon sens.

Merci beaucoup et bons travaux.

Pascal CHAUSSE

Merci beaucoup Monsieur le Maire.

En effet, cette réunion est placée sous le signe de la concertation, c'est bien l'objectif. Et donc mon rôle, je suis Pascal Chausse, je suis indépendant et je suis chargé d'animer cette réunion, donc essentiellement dans le but de vous laisser la possibilité de poser toutes vos questions.

Alors la réunion va être organisée en deux temps.

EDF et TERNA ici présents, vont vous présenter pendant à peu près 25 minutes l'essentiel du projet de façon à ce que tout le monde soit au courant, tout le monde ait la même information. Et bien entendu, je laisserai également la parole à Messieurs Roudier et Lorenzi qui sont garants de la concertation, qui ont été nommés par la Commission nationale de débat public, et qui vont présenter leur rôle, et leur mission dans le cadre de cette concertation.

Donc, au bout de ses 25-30 minutes où je vous demande d'être bien attentifs, je reprendrai le micro et je reviendrai vers vous, vous pourrez poser toutes vos questions et on prendra le temps qu'il faut évidemment pour répondre.

Je vais vous présenter rapidement les différentes personnes qui vont intervenir.

Monsieur Stéphane Thiriet qui est le responsable de la concertation de ce projet SACO13, c'est le responsable de ce projet en Corse,

A ses côtés une personnalité que vous connaissez certainement pour certains, Monsieur Albertini qui représente EDF en Corse et qui est présent évidemment à cette réunion.

A ses côtés Andréa Cavaliere qui représente TERNA et qui va dire un petit mot en français.

Guillaume Neyret qui est ingénieur chez EDF et qui a participé à aux études techniques sur ce projet, auquel justement, s'il y a des questions qui s'y prêtent, vous pourrez vous adresser.

Pour commencer, Messieurs les garants s'il vous plaît, c'est à vous.

Jacques ROUDIER

Merci. Bonjour à toutes et à tous.

Donc avec Bernard Lorenzi, moi je m'appelle Jacques Roudier, nous sommes les garants de cette concertation et nous allons vous dire quelques mots pour vous expliquer quel est notre rôle dans ce dispositif.

Pour rappeler les choses, le Code de l'environnement prévoit que le public a le droit d'être informé et de participer à la préparation de tous les projets et de tous les grands programmes qui ont un impact sur l'environnement. Ce pouvoir s'est étendu progressivement au cours des dix ou des vingt dernières années, il est maintenant bien établi. Alors, selon la taille du projet les dispositions qui peuvent être prises sont de natures variables. En l'espèce, pour le projet qui va vous être présenté le maître d'ouvrage, le consortium EDF et TERNA, avait le choix entre différentes formules, il a pris la formule qui était la plus contraignante pour eux, considérant que c'était aussi celle qui apportait les meilleures garanties à la participation du public, qui est celle de faire désigner par la Commission nationale du débat public, un ou en l'espèce deux garants pour accompagner cette démarche. Donc, nous avons été désignés par la Commission nationale du débat public, qui est une autorité administrative indépendante, qui suit tous les débats publics substantiels qui ont lieu dans ce pays, et nous avons été désignés le 3 juillet 2019. Nous avons deux caractéristiques : La première c'est d'être indépendant du maître d'ouvrage, c'est du reste la Commission nationale qui prend en charge les dépenses liées à notre intervention, et par ailleurs nous sommes neutres et impartiaux vis-à-vis du projet, et par conséquent nous ne nous prononcerons pas ni sur son utilité, ni sur ses modalités le moment venu.

Bernard-Henri LORENZI

Nous sommes là pour défendre les valeurs du débat public, à savoir la transparence, l'égalité du traitement, l'argumentation des positions, le respect mutuel. Cela signifie en clair, que nous souhaitons que l'information soit complète, transparente, que chacun puisse y avoir accès, et nous y veillons particulièrement avec les maîtres d'ouvrage, de sorte que vous puissiez être informés d'une façon complète et fidèle. Et ensuite, nous portons une attention toute particulière au fait que quand il y a une question, il faut qu'elle reçoive une réponse, et cette réponse nous souhaitons qu'elle soit connue, c'est à dire qu'elle soit publiée, de sorte que si vous posez une question, vous devez tous avoir la réponse, même si ce n'est pas pour vous qui l'avez posée. Bien entendu, l'égalité des traitements des intervenants, c'est tout simplement que Monsieur le Maire est intervenu, vous intervenez, vous avez tous le même droit, vous avez tous la même parole réellement et totalement. Ensuite, sur ce qui concerne l'argumentation des positions, il est bien évident que ne sont finalement admises ou prises en compte, que les positions qui sont argumentées. S'il n'y a aucune espèce de fond ça n'a pas de valeur. Et en fait, le respect mutuel entre les participants, il est une évidence. A savoir que nous pourrions être amenés à vous faire remarquer que tel ou tel ne respecte pas l'équilibre entre les uns et les autres.

Alors, nous sommes des incitateurs par rapport au maître ouvrage, en ce sens que nous avons depuis le 3 juillet, eu l'occasion à maintes reprises de faire des observations, des remarques, des suggestions aux maîtres d'ouvrage, de façon à ce qu'il améliore sa communication, de façon à ce qu'il clarifie ses positions, de façon à ce qu'il puisse vous offrir une information complète et claire.

Mais, nous sommes aussi, comme vous l'avez compris, des facilitateurs vis-à-vis du public. C'est-à-dire, qu'un de nos soucis majeurs, c'est que vous puissiez correctement participer, que votre voix soit entendue et que vos questions trouvent réponse.

Enfin, à la fin de cette concertation, nous établirons un rapport, non pas sur le fond du dossier comme l'a dit Jacques, mais bien entendu sur le déroulement de la concertation pour savoir s'il elle a atteint la totalité de ses objectifs, et ce rapport sera rendu public.

Voilà merci.

Don Marc ALBETINI

Alors, je vais vous présenter l'intérêt du projet SACOI3 pour la Corse.

C'est quoi SACOI ? SACOI, il y a bien longtemps on appelait cette liaison la Carbo-Sarde, maintenant ça s'appelle la liaison Sardaigne-Corse-Italie. C'est une liaison en courant continu qui est sous-marine, souterraine, aérienne, et qui part donc de Sardaigne et qui arrive en Corse et qui va jusqu'en Toscane. Et, nous avons des stations de conversion qui permettent de transformer le courant continu en courant alternatif.

C'est comme des onduleurs pour ceux qui ont des panneaux photovoltaïques. Cee sont des gros onduleurs.

Et donc, il y a une station qui est à Lucciana et puis il y en a une qui est en Sardaigne et une qui est en Toscane.

Après quelques dates clés. L'ouvrage été construit en 1964, il y a bien, bien longtemps. On l'avait appelé justement la Carbo-Sarde, parce qu'elle permettait d'évacuer l'énergie de Sardaigne pour aller jusqu'en Toscane. Et pendant plusieurs années de 64 à 85, elle ne faisait que traverser la Corse.

En 86, on a construit la station de conversion de Lucciana, pour récupérer de la puissance pour l'injecter sur le réseau corse, 50 mégawatts et ça nous a permis donc d'avoir une alimentation sécurisée supplémentaire par rapport aux moyens de production de l'époque et cela a consolidé le réseau électrique corse.

Ensuite SACOI 2 a donné lieu à des renouvellements en Italie qui ont permis de refaire les stations de conversion.

Après, ce n'est pas vraiment SACOI, mais c'est un autre câble qui s'appelle SARCO qui a été fait en 2006 à la suite de la crise énergétique 2005. On a créé une liaison en direct qui part de Corse et qui va en Sardaigne. Elle est en courant alternatif et permet d'avoir une stabilité du réseau avec 100 mégawatts de la Sardaigne. Ça a été fait il y a déjà un peu plus de dix ans, et là maintenant nous sommes devant SACOI3.

SACOI3 c'est le renouvellement des trois stations de conversion, les deux italiennes et celles de Lucciana, des liaisons sous-marines, des liaisons aériennes, des liaisons souterraines.

Pourquoi, quel est l'intérêt de faire ce chantier aujourd'hui en 2019 en Corse, en Italie et en Sardaigne ? Il y a la vétusté des ouvrages, 55 ans les câbles, 30 ans la station de Lucciana. On ne trouve même plus de pièces de rechange. C'est à dire que la technologie de l'époque n'est plus renouvelée, et à Lucciana la station est vraiment très difficile à maintenir. Elle a une puissance limitée : les 50 mégawatts de 86, ne sont plus les mêmes 50 mégawatts aujourd'hui, la consommation a augmenté, la puissance nécessaire augmente et donc il y a un besoin de renouveler l'ouvrage à la fois techniquement et en puissance.

Ça répond à une décision qui s'appelle le trépied énergétique. Le mix énergétique de la Corse repose sur trois grandes sources d'alimentation qui avaient été définies en 2005, et qui ont été confirmées par un vote à l'assemblée de Corse en 2015. Puisque SACOI fait l'objet d'une inscription dans la PPE, la Programmation Pluriannuelle de l'Energie. En décembre 2015 ça avait fait l'objet d'un consensus et d'un vote presque à l'unanimité. 50 pour et une abstention. Ça prouve bien que c'est un compromis énergétique qui faisait consensus politique avec tous les groupes politiques de la majorité et de l'opposition de l'époque. Et c'est à peu près un tiers d'énergie renouvelable, un tiers de thermique et un tiers de liaison.

Ces tiers-là sont indicatifs, ils changent tous les jours. Hier, j'ai regardé le mix énergétique, nous étions non pas à un tiers mais à 46 % d'énergie renouvelable avec 12 % d'énergie apporté par la liaison SACOI, donc c'est une liaison qui a la caractéristique d'être très souple et très disponible, donc ça nous permet de répondre à deux objectifs principaux du projet : la sécurité électrique de Corse parce qu'on aura de la puissance garantie, fiable, souple disponible en permanence, autant que de besoin sur la Corse. Ça mutualise le risque, ça veut dire qu'on ne dépend pas que d'une seule source d'alimentation, qu'on a plusieurs sources d'alimentation pour la Corse, et puis ça nous permet de favoriser l'intégration des énergies renouvelables. La liaison SACOI avec l'augmentation de puissance, retenez l'image d'une ceinture de sécurité ou d'un filet de sécurité, ça nous permet d'avoir à tout moment de la puissance garantie facilement et rapidement mobilisable, qui peut venir remplacer très, très rapidement les énergies renouvelables qui sont à ce stade intermittentes. C'est à dire qu'il y a un nuage, plus de soleil, il n'y a plus de vent, et d'un seul coup on perd des dizaines de mégawatts. On n'a plus de puissance à l'instant T, il faut les remplacer très rapidement, sinon on a des risques de coupure.

Ce type de liaison nous garantit de la réactivité pour soutenir et remplacer les énergies intermittentes quand elles font défaut.

C'est tout l'intérêt de la Corse, d'avoir cette liaison renouvelée avec une puissance augmentée et donc de répondre à ces objectifs.

Andréa CAVALIERE

Bonsoir à tous. Je voudrai m'excuser pour mon français, je suis Andréa Cavaliere, et je travaille pour TERNA et partenaire d'EDF pour ce projet. Seulement deux mots, de notre côté aussi pour l'Italie, pour TERNA ce projet est vraiment très important, parce qu'aujourd'hui c'est très important pour l'intégration des énergies renouvelables et la sécurité électrique de l'Italie et de la Sardaigne. Aujourd'hui, on a la possibilité d'échanger 300 mégawatts et dans le futur on aura la possibilité d'augmenter cette puissance de 100 mégawatts. Donc, ça c'est important pour nous, et parce qu'il va satisfaire le scénario de transition énergétique italien et la possibilité d'intégrer plus d'énergies renouvelables. On a aujourd'hui 30000 mégawatts d'énergie renouvelables en Italie, 1800 en Sardaigne donc ce projet-là est vraiment important pour nous, pour favoriser cette intégration.

Stéphane THIRIET

Merci Andréa. Je vais maintenant vous présenter un plus en détail ce projet qui permet un gain de puissance de 50 mégawatts au niveau de la station de conversion de Lucciana, qu'on peut injecter sur le réseau corse, et cela est rendu possible par l'augmentation de 100 mégawatts du transit sur la ligne.

En fait ce projet porté par les deux maîtres d'ouvrage EDF et TERNA, ce sont trois sous projets.

Il y a un projet principal qui est le cœur, c'est le remplacement de la station de conversion à Lucciana. On est sur un site EDF où on est en déconstruction de l'actuelle centrale thermique, et on implantera en lieu et place la nouvelle station de conversion.

Le chantier suivant, c'est le remplacement de l'ensemble des câbles qui sont vétustes, et faire en sorte que les nouveaux câbles puissent transiter la puissance complémentaire.

On profitera des consignations qui seront liées à ces travaux de remplacement de câbles pour réaliser des travaux d'entretien sur l'ensemble des pylônes.

Et puis on a un troisième projet, qui sera la pose des câbles sous-marins et la jonction de ces câbles avec la ligne aérienne existante.

Le planning est divisé en différentes phases, et il nous mène jusqu'en 2025.

Pourquoi 2025 ? On l'a dit tout à l'heure, c'est principalement lié aux enjeux d'obsolescence, à la fois de la station de conversion de Lucciana, dont on a de moins en moins de pièces de rechange et dont la disponibilité est de plus en plus faible, et aux câbles que l'on souhaite remplacer à une échéance la plus courte possible, dans la mesure où ils deviennent difficiles à réparer.

La première phase, qui est la phase d'études préalables et de concertation, nous permet de poser les bases du projet, au travers de la concertation du public pour échanger et partager sur ses différents enjeux. L'ensemble des études environnementales qu'on va mener doivent nous permettre de déposer les dossiers réglementaires, pour qu'ils soient ensuite instruits entre 2021 et 2022, et que nous soyons en capacité, une fois que les autorisations nous auront été délivrées, à lancer les travaux jusqu'à mi 2024.

Alors cette phase d'instruction administrative se déroule en parallèle en Italie. On est sur des processus qui ne sont pas complètement similaires, mais qui doivent se rejoindre à peu près au même moment, pour qu'on enclenche les travaux de manière à peu près concomitante.

Les travaux, ce sont les trois chantiers dont je vous ai parlé tout à l'heure qui se dérouleront sur cette période de mi 2022 à mi 2024. Il va falloir caler au moment où la liaison SACOI peut être rendue disponible pour les travaux sans prendre de risques vis-à-vis de l'équilibre du système électrique Corse.

On passera entre 2024 et 2025 sur une phase de mise en service progressive, qui nous amènera à arrêter la station de conversion actuelle et à mettre en service la nouvelle station, pour être totalement sur la nouvelle installation mi 2025.

Je vais maintenant vous détailler la phase de concertation qui nous permet de regrouper, d'articuler trois procédures de manière simultanée.

Tout d'abord une concertation dite Fontaine qui est une concertation liée au Code de l'énergie, et qui est pilotée par le Préfet coordonnateur, qui en l'occurrence est le Préfet de Haute-Corse.

C'est une concertation qui implique les services de l'Etat, les maires, les collectivités, les associations et les organismes socio-professionnels. Nous avons souhaité élargir cette concertation au public, pour échanger le plus largement possible sur ce projet au travers d'une concertation préalable, qui se déroule avec l'appui de garants désignés par la CNDP, et qui nous permet d'échanger dans une première phase sur ce projet, puis travailler plus précisément avec le public pour identifier l'ensemble des enjeux.

Ensuite, l'Union Européenne qui accompagne les états membres dans leur transition énergétique, considère que les interconnexions, et donc les liaisons entre pays, sont fondamentales pour permettre le développement des énergies renouvelables. Donc, le projet SACOI dans ce cadre-là, été reconnu projet d'intérêt commun par l'Union Européenne, et nous répondons au travers de la concertation et de l'ensemble des dossiers que nous produisons, aux exigences de Commission Européenne.

Je vais rentrer plus en détail dans la concertation publique qui s'étend du 30 septembre au 22 novembre et qui s'est ouverte le 30 septembre. Elle concerne une première vague de réunions publiques, que nous avons menées du Nord au Sud, donc de Furiani jusqu'à Bonifacio au travers de six journées, où nous présentons le projet, les enjeux du projet et répondons à l'ensemble des questions qui se poseraient au travers des échanges que nous pourrions avoir.

Nous aurons ensuite une deuxième vague de rencontres. Cette vague de rencontres sera basée principalement sur les enseignements de cette première vague. Quels seront les enjeux que nous aurons tiré des premières rencontres et comment travailler plus en détail sur ces enjeux avec le public sous forme d'ateliers.

La clôture des réunions publiques sera le 22 novembre, elle donnera lieu à un bilan des garants sur la manière dont s'est déroulée la concertation. Les maîtres d'ouvrage, EDF et TERNIA, tireront les enseignements de la concertation au travers d'un bilan qui s'attachera à intégrer les échanges qui auront eu lieu avec le public pour présenter ensuite, puisque la décision finale lui revient, le meilleur projet possible au préfet lors de la dernière phase de concertation en janvier 2020.

Nous avons eu en amont tout un dispositif d'information, qui allait du 15 septembre jusqu'au 30 septembre, qui nous a permis de mettre en ligne un site internet, et ce dispositif d'information venait après la première phase de concertation pilotée par la Préfecture, les 10 et 11 septembre à Sartène et à Bastia.

Le dispositif d'information dont je viens de vous parler s'appuie principalement sur un site internet sacoi3.fr, où vous pouvez télécharger le dossier de concertation très complet sur les enjeux et les solutions techniques proposées et une brochure d'information.

Ce sont des documents que vous avez également à votre disposition à l'entrée de la salle.

Pour contribuer au projet, il y a déjà les rencontres auxquelles vous participez, et je vous en remercie. Le site internet permet également de participer par un système de questions-réponses, vous pouvez déposer des contributions, et nous nous engageons à y répondre. Vous pouvez également proposer des contributions par courrier qui nous sont directement adressés.

Je vais maintenant passer le micro à Guillaume Neyret qui va vous présenter un plus en détail les travaux.

Guillaume NEYRET

Merci Stéphane. Voilà donc sur ce schéma la liaison SACOI telle qu'elle existe aujourd'hui. Donc elle est composée de plusieurs types de liaison.

Si on commence par le Sud, donc on a une première liaison sous-marine entre la Sardaigne et Bonifacio, puis environ 1 km de liaisons souterraines qui vont jusqu'à un poste de transition toujours à Bonifacio, puis ensuite la liaison part en aérien jusqu'à Lucciana et Bastia sur près de 170 kms. Une fois que nous sommes arrivés à Bastia, à l'image de ce qui est fait à Bonifacio, on repart sur une

liaison souterraine sur un kilomètre puis sous-marine pour aller jusqu'en Toscane en passant au Nord de l'île d'Elbe. Donc le cœur du projet en Corse, il va se trouver à Lucciana, nous allons construire une nouvelle station de conversion en remplacement de la station actuelle. On va la reconstruire juste à côté sur du terrain EDF, et cette nouvelle station va nous permettre de soutirer deux fois plus d'électricité que celle actuelle. On va passer de 50 à 100 mégawatts de capacité de soutirage.

Donc, la grande majorité de la liaison en Corse est composée de lignes aériennes. Nous allons conserver la ligne aérienne existante, en faisant néanmoins des travaux d'entretien, donc nous allons faire des travaux sur les pylônes, en fonction des expertises que nous allons mener. Nous allons faire des travaux d'entretien dessus, voire pour certains les remplacer juste à côté sans modifier le tracé de la ligne existante.

Nous allons en profiter également pour remplacer tous les câbles conducteurs et câbles de garde de la ligne. On vous a schématisé sur la droite un chantier de déroulage de câbles où vous voyez sur l'extrême droite une machine qui va venir tirer le nouveau câble, et sur l'extrême gauche une machine qui va venir freiner le câble pour maintenir une tension mécanique suffisante pour ne pas que le nouveau câble touche le sol lors du déroulage.

On va également donc remplacer entièrement les liaisons souterraines, que ce soit donc à Bonifacio ou celles qui se trouvent actuellement à Bastia. Ces liaisons, elles sont composées de deux câbles qui se trouvent chacun dans leurs tranchées dédiées, qui sont séparées d'à peu près trois mètres comme c'est le cas actuellement. Une tranchée ça fait à peu près 80 cm de largeur et les câbles sont enfouis à une profondeur d'environ 1,50 mètre.

En fonction de la longueur des futurs tracés de ces liaisons, on pourra être amené à réaliser des chambres de jonction pour connecter deux tronçons de câbles entre eux. Et une fois que les travaux seront réalisés, on viendra reboucher cette tranchée et remettre le terrain ou la voirie en l'état, telle qu'elle l'était avant les travaux.

Enfin derniers grands types de travaux qu'on va effectuer dans le cadre de SACOI3, sont des travaux similaires que l'on va faire sur les câbles souterrains. Sur les câbles sous-marins, on va entièrement remplacer les câbles actuels par des câbles neufs, que ce soit entre la Sardaigne et la Corse, mais également entre la Corse et la Toscane, donc cette installation de câbles sous-marins, elle se fait via des navires câbliers qui viennent déposer les câbles directement soit au fond marin. On pourra également ensouiller les câbles, c'est à dire les enterrer dans les fonds marins sur quelques dizaines de centimètres en fonction de l'environnement pour ne pas les endommager.

Au niveau de leur raccordement sur terre, ce qu'on appelle l'atterrissage des câbles, on pourra effectuer un forage dirigé pour faciliter le raccordement avec les liaisons souterraines qui se fera via une chambre de jonction.

Je repasse la main à Stéphane.

Stéphane THIRIET

Merci. Je vais maintenant vous présenter plus en détails le projet sur le secteur de Bonifacio.

Tout d'abord revenir un petit peu sur les différents secteurs concernés. Je l'ai dit, on a trois projets différents avec un grand principe.

Un principe qui est de s'appuyer au maximum sur l'infrastructure existante pour minimiser les effets du projet et faire en sorte que le planning soit compatible avec nos enjeux d'obsolescence de la station de conversion.

Ça nous amène à installer la nouvelle station de conversion sur le site EDF de Lucciana d'une part, et d'autre part s'appuyer sur les pylônes existants pour en changer les câbles sur la grande majorité du tracé, les études préliminaires ayant montré que les pylônes sont en bon état.

Deux secteurs sur lesquels on souhaite travailler particulièrement. Il y a le secteur Sud-Bastia. Les câbles arrivent au Nord, ils traversent la 2 x 2 voies, et remontent en aérien jusqu'à la station de Lucciana.

Vous imaginez bien qu'entre les années 60 où la ligne a été construite et où la station de Lucciana n'existait pas, et maintenant, les enjeux d'urbanisation sont complètement différents. On a des zones qui sont très urbanisées, donc aujourd'hui on a défini une aire d'étude qui a été validée en Préfecture, pour pouvoir y étudier le cheminement des câbles depuis la mer à la station de Lucciana d'une manière plus optimisée que cela l'est à l'heure actuelle.

Une deuxième aire d'étude, c'est celle de Bonifacio. Actuellement les câbles existants arrivent au niveau de la plage de la Cala Sciumara, et remontent en aérien jusqu'à un poste de transition sur 500 m, et la ligne part ensuite en aérien.

Nous avons des enjeux, à la fois d'intégration paysagère comme cela a été souligné tout à l'heure, et de continuité électrique. Vous avez à ce niveau-là à la fois la liaison SACOI qui doit continuer à être en service durant les travaux de mise en place de nouvelles liaisons et la liaison SARCO qui arrive sur cette plage. Nous avons souhaité étudier les variantes possibles dans l'aire d'études validée lors de la première phase de concertation par le Préfet, et que vous voyez s'inscrire ici en bleu sur le slide suivant.

Sur ce slide, vous voyez l'aire d'études qui a été validée en Préfecture, et dans laquelle vont devoir être réalisés les travaux d'arrivée des câbles sous-marins, les travaux d'atterrage, la partie liaison enterrée, la rénovation ou la création d'un poste de transition, et ensuite la reprise d'une partie de la ligne aérienne.

En parallèle du processus de concertation qui se déroule actuellement, nous avons mené des études environnementales qui nous permettent d'avoir ce qu'on appelle un état initial, des enjeux qui sont sur l'aire d'études. Ces enjeux sont à la fois naturels et humains. Naturels bien évidemment, ils sont liés avec la réserve des bouches de Bonifacio, la proximité des îles Lavezzi, donc on sait qu'on est dans un milieu avec des enjeux très forts et donc ces enjeux doivent être intégrés dans les études de tracés à la fois s'il y a reprise du tracé existant ou sur des propositions de tracés alternatifs.

Nous avons sur les enjeux humains pour toutes les zones de villas qui s'étendent dans l'aire d'études, les enjeux liés au tourisme notamment autour de la plage de Piantarella, et puis les enjeux maritimes : ce sont des zones de mouillage et des zones de passage de bateaux. On a aussi des enjeux archéologiques au niveau de Piantarella avec des vestiges de la période romaine qui se trouvent à la pointe de la plage.

Donc, l'étude de l'ensemble de ces enjeux, nous a amené à présenter à la concertation deux solutions techniques. Une première qui s'appuie sur l'infrastructure existante c'est le scénario de la Cala Sciumara qui propose un atterrage identique à celui qui existe à l'heure actuelle, la rénovation du poste de transition existant, une nouvelle liaison enterrée à créer entre l'atterrage et le nouveau poste de transition, et la reprise de la liaison aérienne existante, avec des travaux de changement de câbles et d'entretien des pylônes.

Le scénario que nous avons aujourd'hui complémentaire, c'est celui qui passe par un atterrage sur la plage de Piantarella, parce qu'il peut s'appuyer sur une partie du domaine public, et notamment la route de la plage de Piantarella. Il nous permet de rejoindre la ligne en remontant, par des chemins qui nous permettent d'accéder à peu près au niveau du pylône numéro 5, avec l'objectif de créer un nouveau poste de transition, de se connecter à la ligne SACOI existante et de venir effacer les premiers pylônes de la ligne.

Chaque solution présente à la fois des avantages et des inconvénients ; la solution Piantarella présente des enjeux à la fois naturels et des enjeux liés à la création du nouveau poste ; par contre, elle présente effectivement un intérêt, qui est celui de trouver un nouveau point d'atterrage pour s'appuyer sur la route publique et d'effacer une partie des pylônes de la ligne existante.

Pascal CHAUSSE

Et surtout merci à vous d'avoir été très attentifs.

Je pense que vous avez des questions naturellement. On passe à la phase la plus importante, la phase d'échanges, donc si vous avez une question...

Monsieur a tout compris, vous levez la main, je vous repère, je vous donne le micro, s'il vous plaît on travaille avec le micro tout simplement parce que tout est enregistré. Il va y avoir comme vous l'ont dit Messieurs les garants un compte rendu qui sera publié, donc tout est enregistré et vos propos seront évidemment publiés.

Merci de vous présenter et de poser votre question. Si vous en avez plusieurs, s'il vous plaît posez-en une, je reviendrai vers vous, on aura tout le temps.

Monsieur c'est à vous

Edward WEI

Bonjour Edouard Wei, j'habite à Bonifacio et j'habite à Ciappili ; Ciappili je ne sais pas si vous savez où c'est, mais c'est un endroit dans lequel la ligne traverse. Il y a des maisons et des villas et la ligne traverse une villa et le câble est enterré sur ce terrain.

Donc ma question est la suivante : si effectivement si vous allez remplacer les câbles, est-ce que vous allez prendre exactement le même tracé, à savoir si vous allez creuser l'endroit existant et pour changer le câble ou est-ce que vous allez modifier le chemin ?

Stéphane THIRIET

On parle du scénario existant ?

Edward WEI

Oui

Stéphane THIRIET

Si on reste sur le scénario existant, nous serons amenés à trouver un autre chemin dans la mesure où, je n'ai peut-être pas insisté suffisamment dessus, nous sommes amenés à maintenir la continuité électrique donc la liaison SACOI actuelle doit continuer à fonctionner pendant les travaux. On ne peut pas gérer à la fois l'exploitation de câbles et un chantier de travaux au même endroit, donc dans l'hypothèse où ce scénario de la Cala Sciumara serait retenu, il faudra effectivement trouver un tracé alternatif, dans ce qu'on appelle le fuseau, qui est la zone en jaune que vous voyez.

Alors aujourd'hui on est vraiment à un stade préliminaire des études par rapport à la possibilité très fine de regarder exactement où peut passer le premier câble et où peut passer l'autre câble, mais on est bien sur ces logiques-là de ne pas venir se faire chevaucher deux tracés pour des liaisons qui sont aussi névralgiques.

Pascal CHAUSSE

Je vous redonne le micro.

Edward WEI

Je fais simplement une remarque au niveau de la concertation. Comme vous traversez effectivement Ciappili et des propriétés privées, donc nous encourageons vivement d'essayer de trouver des solutions qui ne traversent pas des propriétés privées. Puisque les propriétés privées, ce n'est pas des propriétés avec des centaines d'hectares, ce sont des propriétés qui sont minuscules, et actuellement vous traversez au milieu d'un jardin. Si on me demande en termes de concertation, voilà mon avis.

Stéphane THIRIET

Je pense que vous parlez de la liaison SACOI existante effectivement qui chemine au milieu de jardins, et j’imagine effectivement que les jardins peut-être n’étaient pas là dans les années 60, donc voilà il y a cette chronologie qui fait qu’on se trouve dans cette situation. Là, la chronologie est différente, donc effectivement la recherche du tracé intégrera bien la problématique des propriétés privées. Quand on est amené à travailler sur ces problématiques de tracés souterrains, on recherche de manière générale et dans un premier temps, à travailler sur le domaine public, c’est aussi pour ça que le scénario Piantarella nous semble intéressant parce qu’il y a la voirie publique qui nous permet de faire passer des câbles en minimisant les effets de ce chantier. Si nous sommes amenés à travailler plus en détails sur le scénario de la Cala Sciumara, et vous voyez qu’aujourd’hui on est quand même sur un périmètre qui est vaste, on souhaite travailler à l’intérieur de ce périmètre, le plus possible sur le domaine public, et le plus possible en concertation avec les riverains pour minimiser dans la mesure du possible le passage sur le domaine privé.

Pascal CHAUSSE

Merci. Quand vous parlez de périmètre, c’est ce qui est en jaune ou en violet ?

Stéphane THIRIET

Alors, c’est effectivement un périmètre suffisamment large dans lequel les études s’affinent au fur et à mesure. Au fur et à mesure on entre dans les échanges avec le public par rapport aux différentes propriétés qui peuvent être à proximité ou sur le chemin des liaisons qu’on souhaite étudier. Au fur à mesure on réalise des études techniques qui nous permettent de dire « voilà dans ce type de terrain, on peut faire passer des câbles ». Au fur et à mesure, on fait des études environnementales qui nous permettent de dire « à cet endroit-là on est dans des enjeux environnementaux et on est capable de réaliser ce chantier avec des effets qui sont raisonnables. »

Pascal CHAUSSE

Merci, nous poursuivons, d’autres personnes ? Sujets ?

Oui Monsieur, allez-y, présentez-vous s’il vous plaît.

José RAI

Oui José Rai de Bonifacio. Là, nous sommes sur un site extrêmement et hautement sensible, et magnifique. Aujourd’hui il y a encore sur ce site, et ça fait cinquante ans que ça dure, ce catafalque comme je l’appelle, c’est une horreur ! Comment se fait-il qu’on ait pu construire, c’était en 64-65, une pareille horreur à un endroit aussi sensible, aussi beau. Quand vous arrivez sur les hauteurs de Saint-Jean, que vous voyez cette horreur, mais tout le monde crie « comment se fait-il qu’on ait laissé faire pareille chose ? ». Aujourd’hui donc, il y a cette possibilité, vous avez un deuxième scénario de passer à l’Ouest de l’îlot de Piana pour atterrir à Piantarella, ensuite vous pouvez utiliser la route de Piantarella, et pour vous fixer beaucoup plus loin à l’intérieur. Parce que moi, ce qui me gêne terriblement, ce sont ces pylônes. Ces pylônes et ce catafalque. Aujourd’hui on a cette opportunité, je pense qu’il faut ... moi je suis très concerné, parce que j’ai un terrain-là, et mes enfants ne pourront jamais bâtir, même si la parcelle est constructible, jamais on ne pourra bâtir là-dessus, ce n’est pas possible !

Pascal CHAUSSE

Très bien, on a bien entendu.

José RAI

Tout simplement, c’est l’aspect environnemental.

Pascal CHAUSSE

Et paysager, on a bien entendu ; merci beaucoup.

Stéphane THIRIET

Je ne remonterai pas jusqu'aux années 60, effectivement où la conscience des enjeux environnementaux et d'intégration paysagère n'étaient peut-être pas aussi aigus qu'ils le sont à l'heure actuelle ; Les temps ont changé. Il y avait des enjeux énergétiques qui ont peut-être prévalu à l'époque. Aujourd'hui on est avec les mêmes enjeux énergétiques, les mêmes enjeux de continuité de service vis-à-vis de la fourniture d'électricité, pour autant, et c'est bien pour ça qu'on vient en concertation, c'est bien pour ça qu'on vient vous présenter le projet, et c'est bien pour ça qu'on vient recueillir la manière dont les scénarios qu'on peut vous proposer sont perçus, il y a un vrai enjeu pour nous à ce que ce projet se fasse avec vous, se fasse avec la population pour qu'on puisse présenter, encore une fois je l'ai dit tout à l'heure, le meilleur projet possible, sur lequel on puisse travailler, donc le meilleur fuseau et la meilleure solution technique possible.

Après, l'étude elle prend en compte l'ensemble des enjeux, les vôtres, les enjeux environnementaux, et ce sera une analyse qu'on souhaite la plus objective possible qui nous amènera à choisir et à proposer au Préfet une solution technique.

Donc j'insiste aussi, là c'est une première réunion, on vient présenter le projet et on vient effectivement échanger puis recueillir vos premiers sentiments. Il y aura une deuxième réunion, on reviendra à Bonifacio, et lors de cette réunion bien sûr, j'espère qu'on aura un maximum de personnes pour travailler un plus en détails sur l'analyse approfondie du projet et des scénarios.

Pour chaque solution, quels sont les avantages, quels sont les inconvénients, c'est comme ça que nous souhaitons coconstruire la grille d'analyse des enjeux et encore une fois, proposer la meilleure solution possible au final.

Pascal CHAUSSE

Bien merci. Donc on a bien noté votre point de vue naturellement. D'autres expressions, d'autres questions ? Oui Monsieur je reviens vers vous.

Edward WEI

Je suis désolé. Il y a un point qui n'est jamais indiqué dans votre présentation sur lequel on est très sensibilisé à Ciappili, c'est la sécurité incendie. Pourquoi ? Parce qu'il y a deux ans à Pertusato il y a eu un feu qui s'est déclaré, je n'ai pas vraiment l'information, mais on dit que c'est lié à un câble électrique qui est tombé, qui a mis le feu aux maquis. En tout cas nous on a failli griller, il y a deux ans à cause du feu qui est parti à Pertusato, et donc j'aimerais beaucoup dans ma remarque, c'est dans toute votre présentation, que vous puissiez intégrer quelque part la sécurité incendie, parce que nous on est vraiment très, très concerné par ça.

Chaque fois que je vois un pylône avec un câble électrique, je me dis « bon sang qu'est-ce qui me garantit qu'il ne va pas y avoir un accident et qu'ensuite il va y avoir le feu qui va se déclarer et qu'on va griller ! »

Pascal CHAUSSE

Merci ; c'est évidemment un point très important.

Don Marc ALBERTINI

A Pertusato c'était un câble basse tension qui avait été criblé de balles, criblé de chevrotines et qui avait amorcé, qui avait mis le feu. Vous avez raison, c'est vrai que c'est un risque pour nous, c'est un danger, et on l'intégrera nous aussi dans nos réflexions. Mais pour le détail à Pertusato, il y avait d'abord eu un geste humain qui avait détérioré la ligne, car ensuite il y a eu un amorçage. Ça arrive les feux dus à des arcs électriques, il ne faut pas les nier, quand les pompiers font des statistiques, il y a 3%, 4%, 5% qui sont dus à ces risques. On en tient compte, et on tient compte de votre remarque.

Pascal CHAUSSE

Merci des précisions ; on poursuit, autre sujet, autre question ?

Allez-y Monsieur je vous donne le micro.

José RAI

Toujours José Rai. Je vous rejoins là-dessus ? Mais je crois que vous avez une chance, c'est que nous avons dans le secteur les guetteurs du sémaphore, et que grâce à eux on peut déclencher immédiatement l'intervention des pompiers. C'est une chance parce qu'effectivement il y a l'aspect d'un incendie, il y a la vallée de Saint Jean qui est pleine de maquis, si le feu part là, ça peut aller très vite avec un fort vent d'Ouest. Ça peut arriver très vite à Panatella, mais une chance c'est qu'on a les guetteurs du sémaphore.

Pascal CHAUSSE

Merci pour cette précision.

Je vais vers le fond de la salle N'hésitez pas si vous souhaitez une précision, une question. On n'a pas abordé tous les sujets ? Je ne pense pas.

Il y a aussi le travail de cet après-midi en permanence, où les gens d'EDF et TERNA ont reçu individuellement des personnes, j'en vois certains dans la salle qui étaient présents, je pense que vous avez déjà posé vos questions mais on poursuit.

José RAI

Je voudrais savoir est-ce qu'on peut construire sous ou à proximité de la ligne ? Quels sont les dangers ? Est-ce qu'il y a un rayonnement ? Sous les câbles ? Ce que je puis vous dire c'est que j'avais lu un article il y a quelques temps, c'est qu'en Normandie dans la Manche, on s'était rendu compte que des vaches qui paissaient sous des câbles, pissaient du sang par les naseaux. Maintenant, cette question : est-ce qu'on peut oui ou non, bâtir à proximité de la ligne ?

Don Marc ALBERTINI

La différence avec la Normandie, on l'a dit tout à l'heure, c'est une liaison en courant continu, qui ne génère pas de champ électromagnétique variable, ce n'est pas la même situation que pour une ligne 400 000 volts qu'il peut y avoir sur un continent, donc ce n'est pas le même type de champ électromagnétique qui traverse cette liaison.

Deuxième information, on peut construire à proximité, à condition de respecter des distances minimums de sécurité évidemment.

Stéphane THIRIET

Juste pour donner quelques ordres de grandeurs et aussi pour vous rassurer. Donc, on est une liaison à courant continu, et le champ magnétique qui est celui de la liaison SACOI, c'est de l'ordre de grandeur du champ magnétique terrestre, et c'est un champ qui décroît très vite avec la distance, vous êtes, quand vous vous éloignez, noyé dans le champ magnétique terrestre. Vous avez à proximité entre 80 et 110 micro tesla, avec des seuils aujourd'hui européen et OMS qui sont de 40 000 micro tesla, donc on est vraiment avec des champs magnétiques qui sont très petits, comparables au champ magnétique terrestre et on est très très loin des seuils qui sont aujourd'hui ceux préconisés par l'OMS et par l'Union Européenne.

Pascal CHAUSSE

Peut-être d'autres sujets ?

Oui Madame, allez-y, présentez-vous s'il vous plaît.

Jeanne SERRA

Oui bonsoir à tous, Jeanne Serra ; donc moi, je suis concernée par le scénario Cala Sciumara. En fait, je voulais savoir pourquoi vous proposez deux scénarios, d'une part, puisque tout est à recommencer puisqu'on parle de nouvel atterrissage, nouvelle ligne, etc. donc est-ce que c'est pour une question de coût ou une question de praticité ? Voilà tout simplement.

Pascal CHAUSSE

Oui il y a deux scénarios, au moins ça laisse le choix.

Oui précisez l'intérêt de ces deux scénarios ?

Stéphane THIRIET

On aurait très bien pu venir avec un seul scénario qui est le scénario « on refait en lieu et place ». L'intérêt des deux scénarios, c'est d'essayer de proposer une variante technique qui permet d'améliorer la situation actuelle. Les deux scénarios méritent d'être étudiés, ils ont des avantages et des inconvénients. L'aspect financier, aujourd'hui, c'est quelque chose dans ces deux scénarios qui n'est pas discriminant, c'est à dire que EDF et TERNIA s'engagent sur ces deux scénarios. On ne vient pas poser sur la table des opportunités de tracés ou nouveaux tracés sur lesquels on n'aurait pas travaillé et sur lesquels on ne serait pas en capacité à s'engager. Maintenant, et ce sur quoi je voulais insister c'est que la solution qu'on souhaite faire émerger au regard de ces deux scénarios elle doit être construite avec vous, il faut qu'on travaille ensemble pour qu'on arrive à proposer une solution qui soit le meilleur compromis entre les enjeux environnementaux et les enjeux qui sont liés aux riverains de la ligne SACOI actuelle.

Don Marc ALBERTINI

Et pourquoi on vient en ouvrant le débat et en mettant Piantarella sur la table ? Tout simplement parce qu'on est conscient des choses, et qu'on connaît l'endroit, on connaît Sperone, on connaît Piantarella, on connaît la Cala Sciumara, et on a discuté avec les autorités municipales qui ont insisté pour qu'on ouvre le champ du possible, et que c'est pour ça qu'on vient en ouvrant le débat et en présentant des options, parce qu'on ne veut pas venir avec une solution fermée en disant « c'est comme ça, circulez y a rien à voir, il n'y a pas de discussions » non, on vient pour essayer de trouver le compromis entre l'ensemble des obligations individuelles et collectives, les intérêts particuliers et les intérêts généraux, les contraintes de protection maritime, les contraintes de protection terrestre, les zones de protection et les parties moins protégées. Donc, il faut qu'on trouve le compromis, la meilleure solution qui recueille l'adhésion de tous, qu'on essaie de sortir par le haut, qu'on améliore la situation du mieux qu'on peut. Donc, c'est bien pour ça qu'on ouvre le débat et qu'on dit qu'on est prêt, on présente à la concertation, on est au début du chemin, et une fois qu'on aura fait le choix,

étudier dans le détail, mètre par mètre, pour savoir où est-ce qu'on va passer. C'est bien pour ça qu'on ouvre les choses parce qu'on a envie d'obtenir au moins une adhésion, si ce n'est pas une adhésion, au moins pas un rejet de la population, pour que l'on se dise au final le projet il défend l'intérêt général, et au final tout le monde y trouve un petit peu son compte.

Pascal CHAUSSE

Merci vous avez parlé d'une deuxième phase d'échanges, où vous vouliez regarder un peu plus en détails avec les habitants. Dites-leur quand c'est.

Stéphane THIRIET

Tout à fait, ce sera donc courant du mois de novembre, vraisemblablement le 12 et 13 novembre, mais si vous avez laissé vos coordonnées, vous serez recontactés, vous serez les bienvenus lors de ces ateliers. On sera vraiment dans une phase où, comme on l'a dit, on sera amené à poser ensemble, par rapport à ces deux solutions techniques, l'ensemble des avantages et inconvénients de chacune, pour que l'on voie votre champ de contraintes et que vous voyez le nôtre. Nous souhaitons qu'on arrive à bien mettre sur la table l'ensemble des sujets qui permettront de construire le projet au fur et à mesure.

Don Marc ALBERTINI

Dans ces ateliers, on descendra au niveau des parcelles, c'est à dire qu'on viendra avec des cartes détaillées, où l'on verra les parcelles des uns, celle des autres, la maison de l'un, la maison de l'autre, le jardin de l'un, le jardin de l'autre, de manière ce qu'on pose sur la table de façon très détaillée, dans cette aire d'étude, écouter vos contraintes, écouter vos suggestions, écouter vos difficultés et puis on discute, c'est une forme d'atelier et on rentrera dans le détail du terrain.

Pascal CHAUSSE

Merci bien. Monsieur vous me demandez ? D'autres personnes, n'hésitez pas.

Edward WEI

Dans le cadre de la concertation, pour notre part, on est foncièrement pour le scénario Piantarella, pour être positif, et pour ne pas uniquement poser des questions, nous sommes pour Piantarella.

Pascal CHAUSSE

En tout cas vous personnellement, vous l'affirmez et vous avez bien raison, vous êtes là pour ça. Très bien d'autres sujets, oui Monsieur, allez-y, vous êtes pour Piantarella vous aussi, c'est peut-être ça que vous allez dire ?

José RAI

Ça coule de source, je rejoins tout à fait, d'autant plus que je crois savoir qu'on recherche le classement de Grand site à Bonifacio, donc je vois mal obtenir le label classement grand site avec ce grand catafalque. Moi ce grand catafalque c'est épouvantable. Ensuite, le scénario Piantarella, la question que je pose, il y a le terrain de camping qui est en bordure de la route, je pense qu'on peut l'éviter, en souterrain...

Stéphane THIRIET

En souterrain, on est bien dans une logique effectivement où on rejoint en souterrain la plage de Piantarella depuis un nouveau poste de transition.

José RAI

La grosse question c'est finalement ensuite, la réimplantation du nouveau poste quoi, plus à l'intérieur.

Don Marc ALBERTINI

Tout à fait ça fera l'objet de ces études de détail, c'est dans l'étape suivante qu'on rentrera dans la localisation précise de l'endroit où on pourra mettre le poste de transition dans les terres, ce n'est pas urbanisé, c'est plus reculé, il n'y a pas de construction, il n'y a pas de maison, donc c'est là qu'on rentrera dans le choix de l'implantation de cet ouvrage particulier. Evidemment, on va éviter de passer avec le câble au milieu des tentes, s'il y a un camping.

Stéphane THIRIET

Mais c'est bien pour ça que nous avons besoin de travailler avec vous tous pour rentrer dans le détail de la solution technique, avec des contraintes, qu'aujourd'hui, même si nous avons travaillé sur le projet, vous en tant que riverains connaissez bien mieux que nous.

Pascal CHAUSSE

Merci ; on poursuit si d'autres personnes qui n'ont pas encore pris la parole souhaitent le faire.

Je laisse quelques secondes, je me tourne vers la table, est-ce que Messieurs les garants, Messieurs les maîtres d'ouvrage vous souhaitez conclure ?

Très bien, merci à tous.

Tout le monde reste présent évidemment, vous pouvez continuer à discuter et surtout inscrivez-vous bien, mettez bien vos coordonnées le plus lisiblement possible, notamment le mail, de façon à ce qu'on puisse vous inviter à cette prochaine phase en novembre.

Merci à tous.